

LICENCE 1 — 1^{er} semestre

Institutions internationales

LES GRANDES CONCEPTIONS DES RI

Quelle est la nature profonde de ces RI ? Quelles sont les forces qui les animent ?

3 grandes conceptions des RI :

- **Courant réaliste :**

Le plus important et le plus ancien → Thucydide (*Guerre du Péloponnèse : récit de la guerre qui opposait Athènes et Sparte*) ; Hobbes (*Le Léviathan*). Il prend toute son envergure au XX^{ème} siècle, précisément après la Seconde Guerre mondiale.

Ce courant privilégie la dimension conflictuelle des RI et insiste sur l'anarchie caractéristique de la société internationale.

Le réalisme contemporain émerge comme le **rejet d'une vision idéaliste** des RI (courant après 1^{ère} Guerre mondiale).

En 1918, les puissances sont confrontées à la tâche de créer en quelque sorte un nouvel ordre international. Un important **courant idéaliste** se développe, qui rejoint certaines inspirations du libéralisme, du socialisme et du pacifisme. Le postulat fondamental de cet idéalisme est que les conflits violents entre Etats peuvent être évités par une transformation de la réalité interétatique reposant sur le règne du droit, l'injonction de la morale dans la vie internationale et l'extension de la démocratie. Le projet idéaliste tourne autour de la sécurité collective dont les grands axes sont la renonciation volontaire à la guerre comme instrument de politique internationale, le désarmement et la réorganisation de la vie internationale de manière volontariste et rationnelle.

Représentant de ce courant idéaliste → Président Wilson. Création de la Société des Nations (SDN) en 1918 (à la faveur du Traité de Versailles).

Eclatement de la Seconde Guerre mondiale puis guerre froide → fin de l'illusion des hypothèses fondant la vision idéaliste des RI / développement d'un paradigme mettant l'accent sur la dimension intrinsèquement conflictuelle de ces relations → **courant réaliste des RI** (grand représentant de ce courant en France : Raymond Aron ; et aux USA : Hans Morgenthau) : insiste sur la **nature conflictuelle et anarchique des RI**.

Hans Morgenthau (*Politics among nations*) → les RI sont marquées du sceau du conflit en raison des pulsions agressives inscrites dans la nature humaine ainsi que de la nature anarchique du système international (absence de toute autorité capable d'imposer à ses membres un ordre contraignant).

Dans cette perspective, le comportement des Etats est mû par la recherche de l'intérêt national exprimé en termes de **puissance**. **L'Etat est l'acteur central des RI**. La dynamique des RI se fonde sur le rapport de force entre Etats. Pour Morgenthau : « *la politique internationale peut être définie [...] comme un effort continu pour maintenir et accroître la puissance de sa propre nation, et pour restreindre ou réduire la puissance des autres nations* ». La politique étrangère des Etats peut toutefois assurer la recherche d'un certain équilibre dans les rapports de force notamment à travers la diplomatie, le développement du droit international et celui des OI.

Les réalistes défendent une vision des RI fondées sur la puissance de l'Etat qu'ils placent au centre de la scène internationale.

Raymond Aron → philosophe sceptique. Le trait spécifique des RI réside dans la « légitimité et la légalité du recours à la force ».

Le courant réaliste connaîtra un grand intérêt au cours de la guerre froide (Kenneth Waltz, Robert Gilpin) → nature anarchique du système international et recours plus prudents à des concepts tels que ceux d'intérêt national et de puissance.

Pour Waltz, la caractéristique essentielle du système international est l'organisation horizontales des relations d'autorité, sa nature non intégrée, anarchique. Chaque Etat doit compter sur lui-même pour défendre ses intérêts, si nécessaire par la force.

- **Courant de l'interdépendance (libéralisme).**

Interdépendance / coopération.

La révolution industrielle (impulsion forte après la Seconde Guerre mondiale), le développement des technologies et des échanges internationaux → réseau complexe d'interdépendances entre les différentes sociétés → apparition de **nouveaux types d'acteurs dans les RI**.

Ce processus de modernisation a suscité des **besoins et des demandes nouveaux**. D'autres forces (supranationales, transnationales) sont donc apparues sur la scène internationale. Elles tendent, dans de nombreux cas, à limiter la marge de manœuvre des Etats (ex : *développement des entreprises multinationales*).

Pour répondre aux **demandes de développement économique et social**, les Etats ont dû s'ouvrir aux échanges avec l'extérieur et donc s'engager dans une **interdépendance croissante ayant pour conséquence une restriction de leur autonomie**. Il devient donc de plus en plus difficile de distinguer la politique étrangère et la politique interne. Apparaissent des **forces transnationales qui tendent à restreindre la marge de manœuvre des Etats** et à influencer les politiques publiques de ces derniers.

Ex : *la politique monétaire de divers Etats dépend de forces transnationales opérant sur les marchés financiers internationaux, et sur l'évolution desquels les Etats n'ont souvent qu'une emprise limitée.*

Dans cette perspective, le développement de la coopération internationale (multiplication des structures de coopérations que sont les OI) manifeste une évolution profonde des RI, dont la nature conflictuelle tendrait à passer au second plan.

Cf. Kant. *Vers la paix perpétuelle*. Ses réflexions sont, entre autres, à l'origine de la création de la SDN puis de l'ONU.

Ce courant, à l'inverse du réalisme, réduit le rôle du politique et de l'Etat. Il est marqué par l'affaiblissement du rôle de l'Etat, au profit de nouveaux acteurs non étatiques.

- **Courant de l'impérialisme et de la dépendance.**

(Vision marxiste). Le système international est marqué par la dynamique du capitalisme. Ce dernier est porteur d'une politique impérialiste. Selon ce courant, l'impérialisme reste le facteur dominant des RI, malgré la décolonisation.

Aucun de ces courants n'est à même de rendre compte à lui seul de manière satisfaisante de la complexité globale des RI. Chacun de ces courants a une part de vérité, et, alternativement, chaque courant a une pertinence particulière selon les périodes et les secteurs.

- Courant réaliste : rappelle avec raison le rôle de l'Etat sur la scène internationale, de même que la nature conflictuelle et anarchique de cette dernière ; mais il sous-estime le rôle des acteurs non-étatiques, dissocie trop la politique étrangère et la politique intérieure.
- Courant de l'interdépendance (libéralisme) : attire l'attention sur l'émergence d'acteurs autres que l'Etat et de forces transnationales diverses, met l'accent sur les éléments de coopération entre ces acteurs, qui réduisent la marge de manœuvre des Etats ; sous-estime l'importance du politique et se rattache à la thèse, quelque peu illusoire, de la fin des idéologies.
- Courant de l'impérialisme : insiste, à juste titre, sur la nature souvent asymétrique de l'interdépendance ; réductionnisme : assimilation des RI à une dynamique de l'impérialisme fondée essentiellement sur une variable socio-économique.